

Conflit entre les États-Unis et l'Iran : les répercussions sur le marché

2 mars 2026

Andrija Vesic, analyste principale, Recherche, ECEMOA

Daniel Greenspan, analyste principal et gestionnaire de portefeuille

Leo Han, analyste principal d'actions

Éric Morin, chef mondial de la recherche

Mark Obrai, directeur en chef, Leadership éclairé et publications

Michael Sager, directeur général et chef des placements, Multiclasse d'actifs et gestion des devises

Principaux points à retenir

- Les périodes de volatilité accrue rappellent l'importance d'une construction disciplinée de portefeuille et de maintenir le cap sur les objectifs d'investissement à long terme.
- **Prix du pétrole** : le conflit émergent en Iran a entraîné une hausse considérable des prix du pétrole en raison des risques immédiats pour le détroit d'Ormuz, un point de passage obligatoire pour le pétrole.
- **Actifs à risque** : des ventes initiales d'actifs à risque ont eu lieu; mais, par le passé, des corrections géopolitiques similaires se sont révélées temporaires et ont créé des occasions d'achat.
- **Valeurs refuges** : l'or, les bons du Trésor américain, le dollar américain et le franc suisse devraient s'apprécier à mesure que les investisseurs recherchent la stabilité, l'ampleur de ce mouvement dépendant probablement de l'ampleur des perturbations de l'approvisionnement pétrolier et des pressions qui en découleraient sur les prix de l'énergie.
- **Secteur de l'énergie** : les actions canadiennes qui ont une exposition importante dans le secteur de l'énergie profitent de ce conflit; les marchés énergétiques mondiaux, pour leur part, connaissent une volatilité accrue. L'exposition à l'or constitue une couverture supplémentaire en période de tensions géopolitiques.
- **Dépenses militaires** : les tensions géopolitiques renforcent la hausse générationnelle des investissements mondiaux dans la défense, alors que le Canada, les États-Unis, la Chine, l'Europe et le Japon s'engagent à des niveaux d'investissement structurellement plus élevés.

Le 28 février, les États-Unis et Israël ont lancé des frappes militaires conjointes contre l'Iran, ce qui a aggravé les tensions dans la région et suscité une incertitude importante pour les marchés mondiaux. Notre principale préoccupation est le risque humanitaire pour les civils, et nous espérons que toutes les parties feront preuve de retenue pour s'assurer que tout conflit reste limité en ce qui a trait à la portée et à la durée.

Feuille de route des conflits

Nous identifions trois scénarios pour la campagne militaire américano-israélienne contre l'Iran :

- (i) **Conflit contenu et paralysie du régime** : une campagne aérienne dominante des États-Unis et d'Israël qui paralyse significativement le régime iranien et ses capacités militaires. Cela implique (i) des perturbations limitées de l'approvisionnement énergétique, (ii) le détroit d'Ormuz reste ouvert mais avec un trafic limité, et (iii) des représailles iraniennes qui s'atténuent. Après une hausse initiale vers environ 80 \$ le baril, les prix du

pétrole redescendent vers 70-75 \$ le baril à mesure que les tensions s'apaisent. Les conséquences durables pour la croissance et l'inflation mondiales sont limitées dans ce scénario.

- (ii) **Campagne rapide, contenue et désescalade** : face à la menace existentielle d'effondrement, une nouvelle direction iranienne cède aux exigences américaines concernant ses programmes nucléaires et de missiles balistiques. Cette désescalade rapide ramène les prix du pétrole à la fourchette de 65-70 \$ le baril, soit le niveau en vigueur immédiatement avant les événements de ce week-end.
- (iii) **Guerre régionale prolongée sur plusieurs fronts** : le guide suprême Khamenei et des membres clés du régime iranien, tués lors des frappes aériennes de la fin de semaine, sont remplacés par des dirigeants aux positions tout aussi intransigeantes. Le nouveau régime étend le conflit au-delà des frontières de l'Iran en utilisant des mandataires yéménites et irakiens pour cibler les infrastructures pétrolières régionales et les points de passage stratégiques, y compris le détroit d'Ormuz (une route clé pour l'approvisionnement pétrolier). Cela entraînerait une réponse militaire accrue des forces américaines et israéliennes. Dans un tel scénario, les prix du pétrole pourraient dépasser 100 \$ le baril, avec des conséquences économiques négatives potentiellement significatives. Des prix élevés inciteraient probablement l'OPEP à augmenter progressivement l'offre, les producteurs cherchant à maximiser leurs revenus tout en limitant la destruction de la demande.

Notre scénario de base demeure un conflit contenu (scénario 1 ci-dessus), reflétant les incitations mutuelles à limiter l'escalade. Le régime iranien se trouve dans une position budgétaire et politique précaire et il est peu probable qu'il se stabilise sans une entente négociée avec les États-Unis, surtout compte tenu de la dépendance de Téhéran à l'égard des revenus tirés des exportations de pétrole pour soutenir les finances publiques. À l'inverse, l'objectif principal des États-Unis semble être de neutraliser les programmes nucléaire et de missiles balistiques de l'Iran, malgré les commentaires du président Trump au cours du week-end sur l'intérêt d'un changement de régime en Iran. Il est important de noter que les États-Unis ont également peu d'incitatifs à s'engager dans un conflit régional prolongé, compte tenu des contraintes budgétaires et des élections de mi-mandat à venir. Il est d'ailleurs notable qu'il n'existe pas de précédent historique où une campagne aérienne, à elle seule, mène directement à un changement de régime. Nous nous attendons à ce que les négociations entre les États-Unis et l'Iran reprennent au cours des prochaines semaines, à mesure qu'une nouvelle direction émergera à Téhéran.

L'administration américaine cherche à éviter de perturber l'approvisionnement en pétrole du golfe Persique avant les élections de mi-mandat, en particulier compte tenu de l'accent mis sur l'abordabilité du pétrole pour les consommateurs, qui est un enjeu clé de la campagne électorale. De même, il est peu probable que l'Iran tente de bloquer l'approvisionnement pétrolier via le détroit d'Ormuz, qui permet le transit d'environ 20 millions de barils par jour — soit environ un tiers des exportations mondiales de pétrole par voie maritime. Toute action de ce type entraînerait probablement des mesures supplémentaires de la part des États-Unis et affaiblirait davantage les capacités militaires iraniennes, augmentant ainsi la vulnérabilité du régime.

Répercussions sur les marchés

Le conflit implique une augmentation significative de l'incertitude et de la volatilité des marchés. La persistance de cette hausse, ainsi que son impact sur les marchés et l'économie mondiale, dépendront du scénario qui se matérialisera. Notre scénario actuel est cohérent avec des impacts négatifs minimes et durables au-delà de la réaction initiale. Si cela se confirme, cela signifie que les ventes initiales d'actifs risqués pourraient offrir des opportunités d'achat dès que l'incertitude se dissipera dans les prochains jours.

Nous continuons de recommander de garder le cap sur les objectifs à long terme, d'éviter toute tentation de tenter de « synchroniser » le marché et de rester investi conformément à nos recommandations dans la dernière édition de Perspectives. L'incertitude géopolitique renforce notre recommandation de surpondérer les actions canadiennes, compte tenu de leur exposition directe à l'or et du poids élevé du secteur de l'énergie dans l'indice. Nous nous attendons à ce que les rendements des obligations d'État restent dans une fourchette au cours des 12 prochains mois,

bien que l'incertitude accrue conduise probablement à des rendements plus bas à court terme. Plus loin, l'orientation des risques devrait s'inverser grâce à un environnement macroéconomique constructif, une demande mondiale robuste pour les investissements militaires, des mesures de relance budgétaire toujours en place dans plusieurs économies, et des défis à long terme auxquels font face les bons du Trésor américain liés à des pressions institutionnelles, budgétaires et inflationnistes.

Conséquences pour les marchés canadiens

Le marché canadien se distingue dans le contexte actuel, notamment en raison de son exposition importante au secteur de l'énergie et de son exposition notable aux producteurs d'or. L'énergie représentant environ 15 % de l'Indice composé S&P/TSX, les actions canadiennes sont bien placées pour profiter de la hausse des prix du pétrole résultant de l'intensification des tensions géopolitiques et des perturbations de l'approvisionnement au Moyen-Orient. Le dollar canadien a historiquement eu tendance à évoluer de concert avec les prix du pétrole, bien que cette relation soit devenue moins prononcée au cours des dernières années.

Les fonds généralisés d'actions canadiennes, les fonds équilibrés et les stratégies équilibrées à tactiques mondiales peuvent offrir une exposition importante au secteur de l'énergie. Les fonds ou stratégies sectoriels offrent une exposition plus ciblée aux actions des matières premières. Notamment, certains fonds, comme la Stratégie de rendement absolu d'actifs multiples CIBC, offrent la possibilité de prendre des positions directes sur le pétrole et l'or, ce qui permet aux investisseurs d'adapter leur exposition et de mieux gérer le risque.

Compte tenu de ces caractéristiques uniques, les investissements en actifs canadiens sont bien placés pour faire face à l'incertitude économique et la volatilité des marchés découlant des événements géopolitiques qui affectent les marchés pétroliers mondiaux. Pour obtenir des conseils sur le rajustement de la répartition du portefeuille ou la gestion du risque, nous vous conseillons de consulter un représentant CIBC, qui pourra vous aider à adapter vos stratégies en placement à votre situation personnelle.

Perspectives des dépenses en défense

Les récents événements ont mis en évidence le virage structurel vers une hausse des dépenses de défense à l'échelle mondiale, comme le soulignent nos [Perspectives mondiales en matière de défense](#).

- Le Canada accélère la revitalisation de sa défense, son objectif étant de dépenser 5 % de son PIB en défense d'ici 2035 et de favoriser des hausses substantielles à court terme. Les occasions abondent dans les secteurs de l'aérospatiale, de la construction maritime, de la surveillance dans l'Arctique et de l'industrie spatiale.
- Les États-Unis, malgré les contraintes budgétaires et l'incertitude politique, ont annoncé une augmentation des dépenses militaires pour 2027 d'environ 1 % du PIB. Les plateformes de nouvelle génération comme Anduril, SpaceX et Palantir pourraient conclure davantage de contrats.
- L'Europe et le Japon augmentent leurs dépenses : l'Europe se concentre sur la résilience et les stocks de munitions; le Japon cherche à déployer des batteries de missiles et à construire des installations de combat.
- Les principales entreprises bien placées pour en profiter sont CAE Inc., Bombardier, MDA Espace, Rheinmetall, Airbus, Dassault et Thales.

Le conflit entre les États-Unis et l'Iran a eu de profondes répercussions sur les marchés mondiaux, les prix de l'énergie et les dépenses militaires. Même si la volatilité est inévitable, la plupart des investisseurs canadiens sont bien placés pour surmonter l'incertitude.

Pour obtenir des conseils adaptés à votre situation et procéder à l'ajustement de votre portefeuille, veuillez communiquer avec votre représentant CIBC.

Les énoncés prospectifs comprennent des énoncés de nature prévisionnelle, qui dépendent d'événements ou de conditions futurs ou qui y font référence, ou qui comprennent des termes comme « s'attendre à », « prévoir », « compter », « planifier », « croire », « estimer » ou d'autres termes similaires. De plus, tous les énoncés qui peuvent être faits concernant le rendement futur, les stratégies ou les perspectives et les éventuelles mesures futures prises par le fonds sont aussi des énoncés prospectifs. Les énoncés prospectifs ne sont pas garants du rendement futur. Ces énoncés comportent des risques connus et inconnus, des incertitudes et d'autres facteurs qui peuvent faire en sorte que les résultats et les réalisations réels du fonds diffèrent sensiblement de ceux qui sont exprimés ou sous-entendus dans ces énoncés. Ces facteurs comprennent, sans s'y limiter, la conjoncture économique, la conjoncture des marchés et des entreprises en général, les fluctuations des prix des titres, des taux d'intérêt et des taux de change, les changements dans la réglementation gouvernementale et les événements catastrophiques. La liste ci-dessus des facteurs importants qui peuvent influencer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre des décisions de placement, nous vous invitons à examiner attentivement ces facteurs, ainsi que d'autres. Gestion d'actifs CIBC inc. ne s'engage pas, et décline expressément toute obligation, à mettre à jour ou à réviser tout énoncé prospectif, que ce soit à la suite de nouveaux renseignements, d'événements futurs ou autrement, avant la publication du prochain rapport de la direction sur le rendement du fonds.

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de Gestion d'actifs CIBC inc. en date du mars 2026, à moins d'indication contraire, et peuvent changer en tout temps. Gestion d'actifs CIBC inc. n'assume aucune obligation ni responsabilité quant à la mise à jour de ces opinions. Ce document vise à donner des renseignements généraux et ne constitue aucunement des conseils financiers, fiscaux, juridiques, comptables ou de placement. Il ne doit être considéré ni comme des prévisions sur le rendement futur des marchés ni comme une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. La situation personnelle de chacun et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent document doit d'abord consulter son conseiller. Le présent document et son contenu ne peuvent être reproduits sans le consentement écrit de Gestion d'actifs CIBC inc. Le rendement passé peut ne pas se reproduire et n'est pas garant du rendement futur.

Le Fond stratégie de rendement absolu d'actifs multiples CIBC est autorisé à investir dans certains actifs et à utiliser des stratégies de placement non traditionnelles généralement interdites par les fonds communs de placement traditionnels. Le Fond stratégie de rendement absolu d'actifs multiples CIBC peut utiliser l'effet de levier au moyen d'instruments dérivés, de ventes à découvert ou d'emprunts dans les limites prescrites. Le fonds peut également utiliser des instruments dérivés aux fins de gestion des devises. En raison de son utilisation d'instruments dérivés, le fonds peut recourir à l'effet de levier. Un effet de levier survient lorsque l'exposition théorique du fonds aux actifs sous-jacents est supérieure au montant investi; il s'agit d'une technique de placement qui peut amplifier les gains et les pertes. Ces renseignements ne constituent pas des conseils juridiques ni des conseils fiscaux.

MD Le logo CIBC et « Gestion d'actifs CIBC » sont des marques déposées de commerce de la Banque CIBC, utilisées sous licence.